

1 CARÊME 2017

A semaine I

Yvon Cousineau, c.s.c.

2020

Jésus, après son baptême, fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon.

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Mais Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le démon l'emmena à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le démon l'emmena encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire.

Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer. »

Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, et c'est lui seul que tu adoreras. »

Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

J'entre en carême...

J'ai invité Paul, un jeune sacristain avec d'autres jeunes qui animent de nombreuses activités de ma paroisse à prendre un bon repas ensemble. Tous prirent un bon plat de viande sauf lui. Tous étonnés, ses amis lui demandèrent s'il était devenu végétarien. Il nous répondit qu'il faisait son carême et que cette année il avait choisi de ne pas manger de viande pendant ces quarante jours. Tous en furent étonnés et heureux. Il n'a pas eu peur de dire devant tous ses pairs sa résolution que d'autres gardaient silencieusement pour eux. Spontanément, ils se mirent à discuter, sans ambages, de leur résolution du carême. Bravo pour ces jeunes. Nous croyons trop souvent être seuls à vivre notre foi alors que nous sommes plus nombreux que l'on pense.

Churchill disait : « Sans le courage, toutes les autres vertus perdent leur valeur. » Céline me disait combien il était important pour elle de pratiquer sa foi, d'aller à la messe, d'aider à la manière de Jésus. Mes amis, me disait-elle ne me comprennent pas. Nous croyons trop souvent être seuls à vivre sa foi alors que nous sommes plus nombreux que l'on pense.

Apprendre à se dépouiller, à se débarrasser de ce qui encombre notre vie, voilà une belle proposition de vie. C'est comme Léonard de Vinci qui présentait un énorme bloc de marbre à un de ses amis sculpteur en disant : « Voici la piéta. » Impossible de lui répondre son ami, ce n'est qu'un morceau de marbre. » Regarde avec le cœur et tu verras la piéta. Il suffit d'enlever les morceaux de marbre en trop. Le carême n'est pas une aventure périlleuse. Au contraire. C'est un beau refrain qui nous rappelle que nous avons à prier, jeûner et à faire l'aumône. Il faut se dépouiller du vieil homme et de revêtir l'homme nouveau. Redorons notre blason, affirmons haut et fort notre foi comme les jeunes mentionnés plus haut et faisons-leur confiance. Devant les grands vents d'orgueil venant du Malin, une brise légère d'espérance se lève. Regardons ces jeunes, ils sont l'avenir et poussent généreusement de nouveaux projets pleins de vie à couleur d'évangile.

Il est des nôtres

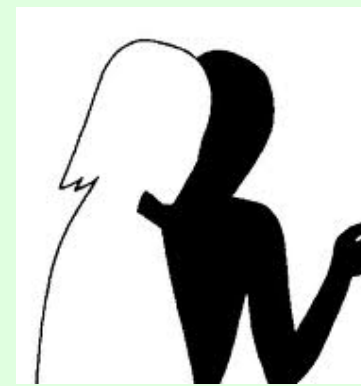
À partir du mercredi des cendres, le cycle des «dimanches ordinaires» est interrompu. Nous le reprendrons dans trois mois et demi, après la Pentecôte. Nous allons maintenant vivre un temps privilégié, celui du «cycle pascal», qui comprend le temps du Carême et le temps de Pâques.



L'Esprit Saint conduit Jésus au désert, il jeûne. C'est le début de sa mission, Il n'a pas encore choisi ses disciples ni rassembler des foules. Il vient tout juste de recevoir le baptême de Jean. Que se passera-t-il avec lui ?

Matthieu rappelle le défi qui sera au cœur de toute l'existence de Jésus. À quoi dois-je obéir ? Va-t-il changer les pierres en pain ? Va-t-il se jeter en bas du Temple juste pour voir s'il est vraiment Fils de Dieu ? Va-t-il ressembler à tous ces grands de ce monde en recherche d'un pouvoir temporel ?

Ce qui est clair c'est que Jésus ne veut forcer personne à croire en lui. Sans hésitation, il refuse Satan. Il veut rencontrer tous ceux qui souffrent dans tout leur être.



Il veut marcher avec l'humanité, il ouvre le cœur, patiemment, il répand une parole qu'il veut voir se propager à travers le monde entier, comme le grain en terre, il en espère la croissance. Jésus veut que l'homme réponde librement à son invitation, il ne court pas vers une gloire éphémère. Comme le dira saint Paul le Vendredi Saint, « Lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu. Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur » (Philippiens 2, 5-6).

L'homme a manqué de confiance en Dieu tout au long de son histoire. Notre orgueil a abîmé et abîme encore notre

confiance en Dieu. Faire alliance avec Dieu, c'est accepter de recevoir, alors que l'homme veut bâtir sa vie à sa manière en comptant que sur ses forces. Cette attitude fut celle d'Adam et la nôtre aujourd'hui.

Notre histoire est sainte parce que Dieu a voulu en faire partie. Il connaît nos forces et nos faiblesses. Tout comme un père, il ne peut renier ses enfants.

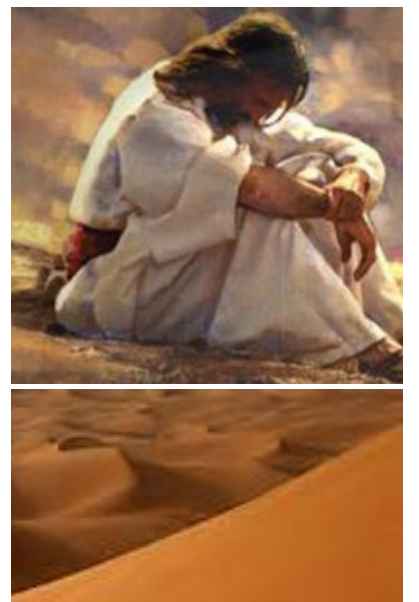
Jésus a vécu le quotidien de son peuple avec ses grandeurs et ses faiblesses, il a fêté avec les siens les événements habituels d'une vie humaine. Il a connu des gens qui rendaient compliqué ce qui était simple. Il a certes payé ses impôts et a connu l'occupation romaine. Bref, il était vraiment des nôtres. Qui plus est, il a admiré la foi d'un centurion de l'armée romaine, pardonné et guéri les malades. Ce Jésus ressuscité, c'est l'humanité nouvelle. Marchons dans ses pas. Il a ouvert le chemin. Ce qui est imparfait dans l'homme reçoit par Jésus son plein épanouissement.

Laissons-nous toucher par sa manière d'être. Aimer Dieu à la manière de Jésus, le reconnaître dans nos soeurs et frères, voilà tout un défi. Nous n'avons pas à imposer la Parole de Dieu, sa bonne nouvelle, mais à faire en sorte que les gens qui nous sont confiés reconnaissent en nous cette présence vivante du ressuscité toujours agissant dans la cité.

Un de mes professeurs me disait : « *Festina lente* », hâtez-vous lentement. Jésus est à nos côtés, il marche avec nous au rythme qui est le sien. On ne peut pas tirer sur une tige pour qu'apparaisse plus vite la fleur. Dieu y verra, il fera germer le grain en temps voulu qui transfigurera notre existence.

Aujourd'hui encore et encore, l'adversaire de Dieu attaque le croyant dans sa qualité de croyant, en le persuadant qu'il suffit de se contenter des nourritures terrestres : la gloire, les voyages, les études, la carrière, le sport, l'argent et le pouvoir. Face à cette recherche de liberté absolue et de satisfaction personnelle, le Christ nous rappelle que ce n'est pas uniquement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Platon disait : « La plus grande victoire, c'est la conquête de soi-même ». C'est toujours vrai.



DÉMARCHE

OBJECTIFS cette rencontre a pour buts:

- de faire découvrir aux participants leurs liens avec Jésus.
- de faire réaliser l'importance que nous avons aux yeux de Dieu.
- de reconnaître leur état de pécheur et de les amener à recevoir le pardon de Dieu.
- de rendre grâce pour le pardon reçu.

TEMPS Cette expérience peut durer entre 40 et 60 minutes

MATÉRIEL

- Corde de 60 cm
- Chapeaux de prisonniers (facultatifs).
- Autocollants
- ciseaux
- croix.

DÉMARCHE

Voici une démarche pénitentielle qui peut-être utilisées à Pâques. Vous pouvez prendre le chant-thème ainsi que les textes proposés par la liturgie. Vous pouvez adapter, comme vous le voulez cette démarche proposée.

Jésus nous a aimés à en mourir sur la croix. C'est parce qu'il nous trouvait attachants. Le terme « attachant » sera important tout au long de cette célébration. Nous étions tellement attachants qu'il s'est attaché à une croix afin de manifester son amour pour nous.



Quand ils arrivent au local, attachez les mains des participants. Ce geste suscite probablement de nombreuses

questions. Vous pouvez dire : « Faites-moi confiance, vous allez vivre une démarche signifiante et profonde.

Si vous le désirez, vous pouvez leur faire porter des chapeaux de prisonniers que vous aurez fait faire confectionner. Remettez un chapeau à chacun ainsi qu'un numéro à coller sur leur chemise ou « pull ».

La première question que vous pouvez leur poser pourrait être: « Comment vous sentez-vous présentement ? » A l'aide des réponses, vous pourriez démontrer combien nous sommes esclaves de certaines habitudes dans notre vie quotidienne. Ils peuvent donner d'autres exemples.

Sur le plan de notre foi, nous sommes aussi esclaves de certaines habitudes plus ou moins bonnes. à ce moment, revenez sur la notion de péché, de faute et d'erreur. Continuez en citant cette phrase: « Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait » (Matthieu 25, 40).

Pendant toute cette période, les participants demeurent attachés. Si vous remarquez que certaines personnes ont réussi



à se détacher, ne vous en offusquez pas. Cela démontre bien à quel point il est naturel de vouloir se défaire des liens qui nous empêchent d'avancer dans la vie. Vous reviendrez sur cela à la fin de la célébration.

Texte suggéré : Romains, 6, 1-14

La démarche du pardon.

Faites entendre un enregistrement que vous aurez enregistré une semaine avant cette célébration. Vous aurez interviewé des gens sur ce que représente la fête de Pâques, sur son importance par rapport à Noël et sur le sens du mot « Pâques », etc.

Faites un moment de silence sur une musique de fond. Faites un examen de conscience en relation avec les notions de liberté et d'esclavage. Les participants sont toujours attachés pour la plupart...

Procédez en disant les phrases suivantes.

« Pour toutes les fois où j'ai été esclave de mes paroles en insultant mes amis, mes parents, Seigneur, prends pitié !

« Pour toutes les fois où j'ai été esclave de mes pensées en ne respectant pas les autres dans ce qu'ils vivaient, Seigneur, prends pitié !

« Pour toutes les fois où j'ai été esclave de mes habitudes qui m'ont empêché d'être plus charitable, accueillant, etc., Seigneur, prends pitié ! »

Et ainsi de suite, à votre convenance.

Avant la démarche vers le prêtre, expliquez et rappelez que Dieu nous aime tellement qu'il s'est attaché à une croix pour nous. Il nous trouvait attachants. Après qu'ils aient reçu le signe du pardon, dites qu'ils peuvent aller déposer, au pied de la croix préalablement placé au centre du local, leur corde que le prêtre a détachée, enlevé le chapeau et le numéro. Ce sera le signe de leur désir de s'attacher à Jésus et aussi de poser un geste de liberté pour quelqu'un à l'occasion de cette fête de la liberté qu'est Pâques.

La rencontre individuelle

Ceux qui le désirent peuvent aller rencontrer le prêtre. Celui-ci les reçoit et détache leur lien, exprimant ainsi qu'il leur redonne leur pleine liberté d'action en Jésus-Christ. Ayez une bonne paire de ciseaux avec vous à ce moment, de même qu'une deuxième paire pour ceux et qui n'iront pas rencontrer le prêtre. Il faut les respecter dans leur démarche personnelle.

NOTE

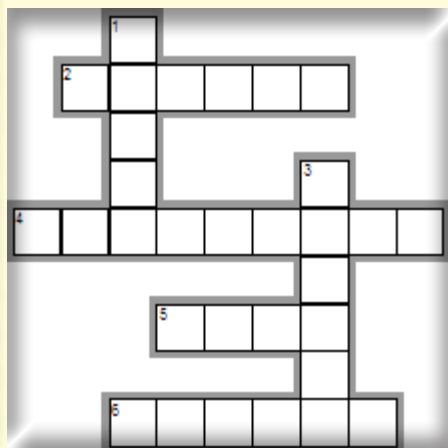
Faites remarquer à ceux dont les liens sont déjà détachés combien on cherche à être libre et à quel point on ne peut résister au fait de se détacher le plus rapidement possible. Ces personnes peuvent apporter leur lien au prêtre. Si vous remarquez que des participants défont leur lien entre eux, laissez-les agir ainsi. Psychologiquement et spirituellement, on peut s'aider à se détacher de certains liens qui nous asservissent les uns les autres. Tout symbole allant dans ce sens est signifiant.

Quand ils ont tout remis au pied de la croix, une des personnes présente ou le prêtre peut remettre à chacun un cierge allumé symbolisant le Christ ressuscité.

Remerciement

Pour rendre grâce pour le pardon obtenu, dites ensemble le Notre Père. Après la prière tout le monde se souhaite d'heureuses Pâques. Vous pouvez faire une petite fête, un jeu spécial, faire un chant, à votre convenance.

Mots entrecroisés



Horizontal

2. solitude
4. charmeur
5. aliment
6. roche

Vertical

1. diable
3. faire maigre

